

femme aborigène et composer avec tous les nouveaux migrants qui débarquent : Tahitiens, Anglais... « L'Or du bout du monde » vient conclure la trilogie australienne entamée par Tamara McKinley avec « la Terre du bout du monde » puis « les Pionniers du bout du monde », tous deux best-sellers. Elle signe encore une fois un magnifique portrait de femme, une saga sur le déracinement et la conquête de nouveaux territoires, une chronique d'aventuriers qui forment un nouveau peuple... Un grand roman pour la plage. « **L'Or du bout du monde** », de Tamara McKinley, Ed. l'Archipel, 450 pages, 23,95 €.

histoire totalement farfelue et... absolument véridique ! C'est le journaliste suédois Per J. Andersson qui en fait le récit dans « la Véritable Histoire d'un Indien qui fit 7 000 km à vélo par amour ». Une ode à la passion que rien n'arrête, un plaidoyer pour l'abolition des frontières, enrichis des photos de famille de Pikej et Lotta. Une saga amoureuse tendre, folle, ahurissante... « **La Véritable Histoire d'un Indien qui fit 7 000 km à vélo par amour** », de Per J. Andersson, Fleuve Editions, 352 pages, 18,90 €.



incroyable que nous raconte l'écrivain fait partie de la grande histoire. Pedro I^{er}, mort à 36 ans, fut le père fondateur du Brésil. Un ouvrage fascinant, exaltant et remarquablement écrit, qui livre beaucoup de clés sur la naissance du pays organisateur de la Coupe du monde de football. « **L'Empereur aux mille conquêtes** », de Javier Moro, Ed. Robert Laffont, 554 pages, 22,50 €.



Parmi vos lectures de l'été (re)découvrez notamment la saga « Muchachas » de Katherine Pancol, en trois tomes. (LP/Aurélie Audureau.)

ENVIE D'UN JOURNAL QUI VOUS RESSEMBLE ?
Rejoignez notre panel de lecteurs



Pour répondre à nos enquêtes et tenter de gagner des cadeaux, inscrivez-vous sur www.leParisien.fr/enquete

LE PANEL LECTEURS **Le Parisien**

Que d'émotions !

Entre rire et larmes

En Alabama, Maggie, 60 ans, ex-Miss qui mène une existence trop ordinaire à son goût, décide d'en finir. Elle programme minutieusement son suicide, mais une invitation surprise à un spectacle, une opération immobilière imprévue vont chambouler ses plans. Chronique d'une renaissance, « Miss Alabama et ses petits secrets » dresse également le portrait d'une ville moyenne des Etats-Unis. Fannie Flagg est l'auteur de « Beignets de tomates vertes », adapté au cinéma en 1991. Si ce nouveau roman n'est pas aussi puissant, il débouche sur une saga entre rire et larmes pleine de surprises et de contrastes, qui s'attache à une femme magnifique. « **Miss Alabama et ses petits secrets** », de Fannie Flagg, Ed. du Cherche-Midi, 433 pages, 21 €.



Et si on changeait de vie ?

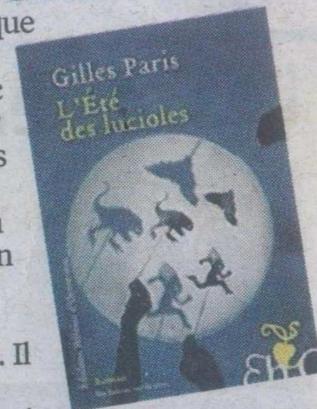
Révélation de 2013 avec « Les gens heureux lisent et boivent du café », Agnès Martin-Lugand n'a pas laissé refroidir sa plume. Son nouveau roman raconte la trajectoire d'Iris, lassée d'une vie provinciale trop bien réglée, assortie d'une vie de couple qui tient de l'encéphalogramme plat. La voilà partie à Paris réactiver un rêve d'enfance avorté : devenir couturière. Elle y fera deux rencontres propres à enflammer son destin. Comment reprendre les rênes de sa vie ? Ex-psychologue clinicienne, l'auteur vise juste dans ce domaine et dégage une énergie libératrice.



« **Entre mes mains, le bonheur se faufile** », d'Agnès Martin-Lugand, Ed. Michel Lafon, 333 pages, 16,95 €.

L'autre Petit Nicolas

Il n'y a pas que le Petit Nicolas avec qui partager ses vacances cet été. Un autre gamin mérite qu'on lui rende visite à Cap-Martin. Il s'appelle Victor, est âgé de 9 ans et se pose mille questions : à commencer par celle du bonheur qui lui semble, au vu de ses parents divorcés, un sacré Graal à trouver. Le même n'est pas seul. Il y a son copain Gaspard et ses initiations aventures qui ne sont pas sans rappeler Pagnol, Pilar, qui peint tableau sur tableau et tout un manège de personnages que Gilles Paris dessine à son tour avec une infinie tendresse. Un roman juste et tendre à hauteur d'enfance. « **L'Été des lucioles** », de Gilles Paris, Ed. Héloïse d'Ormesson, 221 pages, 17 €.



Le Parisien, samedi 13/07